

**Au secours !
Luc 8. 22-25**

Dieu dans nos tempêtes

Introduction

Situez le passage dans le livre de Luc (1).

Lisez le texte en mettant le ton. Il faut : un narrateur, Jésus et « un » disciple. Les autres imaginent la scène.

(O) Puis, chacun essaie de trouver un mot ou deux pour résumer l'idée de chaque verset et les écrit en ligne (Ex: 22 *voyage* 23 *danger...*). Confrontez et justifiez vos mots.

(C)

Que pensez-vous de la réaction des disciples ? auriez-vous réagi comme eux ?

Que fait Jésus pour les secourir ? Résultat ? (2)

Qu'est-ce que Jésus reproche aux disciples, ? d'avoir eu peur ? Vous semblent-ils avoir manqué de confiance dans cette situation ? Est-ce un péché d'avoir peur ? (3)

A votre avis, pourquoi les disciples ont-ils peur une fois le danger passé (v.25) ? Comparez les 2 types de peur des v.24 (la tempête) et v.25. (4)

(A)

Si j'avais été dans la barque, qui serait Jésus pour moi ? Mon verdict !

1. *Un être animé de puissances mauvaises.*

2. *Un « envoyé » de Dieu, un prophète (ce que pense l'Islam).*

3. *Le Créateur des éléments, du monde et des hommes. (5)*

Lisez ensemble Col 1.15-23. Qui est Jésus d'après ce texte ? Pourquoi est-il venu (v. 19-23) ?

Quelles sont nos tempêtes matérielles, relationnelles, morales ? Le silence de Dieu signifie-t-il son absence ? Comment est-ce que je retrouve la paix intérieure dans ce cas ? Est-il arrivé qu'une parole de la Bible me rassure ? Laquelle ? Quelques-uns pourraient en parler pour conclure.

Question personnelle

En fonction de mon « verdict » sur l'identité de Jésus, comment vais-je l'aborder ? Je vais le fuir, le craindre, l'ignorer, lui faire confiance...

Eclairage

Luc 8.22-25

(1) Contexte

Luc 7.11-17, Jésus a rendu la vie à un jeune homme. Luc 8.26-39, il délivre un homme possédé par un esprit de destruction et plus loin, il guérit une femme (v.40) et ramène une fillette à la vie. Ces récits démontrent la puissance de Jésus et sa capacité à dominer le « mal » et à rétablir la vie. Le récit qui nous concerne s'inscrit dans ce prolongement.

Ce récit est rapporté en Marc 4.35-41 et Mat 8.23-27.

Le lac

L'eau ne signifiait pas la même chose au temps de Jésus et aujourd'hui. Actuellement les lacs, la mer sont liés aux loisirs pour nous. Or, du temps de Jésus, ils sont des lieux de travail ingrats parfois (Jn 21.3). Les tempêtes venaient brusquement sur le lac et emportaient parfois la vie des pêcheurs. Il faut savoir aussi que les références qui lient l'eau avec les forces du mal sont nombreuses dans la Bible :

Job 26.10-12 ; 38.8-11 (Dieu brise l'orgueil de la mer). ; Ps 104.6-9 ; Ps 18.17 (Le Seigneur étend sa main, il me retire des grandes eaux) ; Jér 5.22 (les flots de la mer s'agitent et mugissent, mais ils ne franchissent pas les limites imposées par Dieu). Ap 13.1 (c'est de la mer que surgit la bête qui lutte contre Dieu).

« L'autre côté du lac » : un territoire non juif, païen.

(2) Notez qu'il PARLE, son action est dans sa PAROLE, voir aussi Genèse 1 : Dieu dit et la chose se réalise. Sa parole est efficace, Hébr. 4 : 12.

(3) Ils ont paniqué, alors que Jésus était à côté d'eux. La peur est humaine et normale, mais ils n'ont pas cru que Jésus serait *capable* de les secourir.

(4) L'une est la crainte de la souffrance, de la mort, d'une nature incontrôlable ; l'autre le « respect de Dieu », la reconnaissance de sa puissance et de sa bonté : ils fréquentent Dieu sans le savoir !

(5) L'action de Jésus est signe de puissance, et même de divinité. Le Créateur peut contrôler sa création, l'Ancien Testament en parle déjà : Psaumes 107.23-30 à lire !